



SEINE & MARNE 77
LE DÉPARTEMENT



HÉRISSEON 77

JOURNAL DE L'ASSOCIATION FESTIVAL DU PAYS DE BIÈRE

N° 10 OCTOBRE 2011

10, rue du Fief, 77930 Cély-en-Bière E-mail : contacts@herisson77.com Site internet : <http://www.herisson77.com>

Festival de théâtre du Pays de Bière

programme 2011

vendredi 18 novembre 20 h 30 FLEURY-EN-BIÈRE

Traviolo et Guingois

de Jean-Pierre Verheggen et Serge Valletti, par LA BOÎTE DE DOUZE
Montage à partir des poèmes surprenants de Jean-Pierre Verheggen, suivi d'une courte pièce tout aussi surprenante de Serge Valletti. Insolite et drôle. (tous publics)

samedi 19 novembre 15 h 30 ST-SAUVEUR S/ ECOLE

Musée haut, musée bas

de Jean-Michel Ribes, par LA TROUPE CLIN D'OEIL
Le musée vu comme un microcosme. Satire au vitriol des milieux culturels et dialogues burlesques. (tous publics)

samedi 19 novembre 20 h 30 BARBIZON

Antigone

de Jean Anouilh, par LES MOMENTS DE L'INSTANT
Le destin tragique d'Antigone qui osa, malgré l'interdiction de son oncle (et roi) Créon, ensevelir le corps de son frère Polynice. Un classique qui n'a pas vieilli. (adultes et adolescents)

dimanche 20 novembre 15 h 30 BARBIZON

Pour un bout de trottoir

CRÉATION COLLECTIVE, par LES ENFANTS DE LA BALLE
West Side Story made in France. Très libre adaptation de la célèbre comédie musicale transposée en banlieue parisienne. Jeune et dynamique. (tous publics)

vendredi 25 novembre 20 h 30 ST-SAUVEUR S/ ECOLE

Avis aux intéressés

de Daniel Keene, par LA COMPAGNIE DU ZÈBRE
Un père (50 ans) et son fils (30 ans), autiste. Quand le père apprend qu'il est atteint d'une maladie incurable, l'univers des deux hommes bascule... Une heure de tension dramatique bouleversante. (adultes)

samedi 26 novembre 15 h 30 CÉLY-EN-BIÈRE

La descente d'Orphée

de Tennessee Williams, par LA COMÉDIE FRANCOISE
L'arrivée d'un ancien délinquant perturbe la quiétude d'une petite bourgade du Mississippi où les tabous — racisme et ostracisme — ont la dent dure. L'univers violent et étouffant d'un des plus grands auteurs américains. (adultes et adolescents)

samedi 26 novembre 20 h 30 ST-SAUVEUR S/ ECOLE

Rouvrez les maisons

CRÉATION COLLECTIVE, par LE THÉÂTRE DU PAX
Meurtre dans une maison close... Les inspecteurs André et Lenôtre mènent l'enquête... avec l'aide des spectateurs. Suspense policier... interactif ! (tous publics)

dimanche 27 novembre 15 h 30 CÉLY-EN-BIÈRE

Pygmalion

de George Bernard Shaw, par LES NOUVEAUX TRÉTEAUX DE L'ÂNE VERT
Le pari fou du professeur Higgins qui veut, par des cours de diction, transformer une petite fleuriste en duchesse. Humour très british pour cette pièce qui a inspiré la célèbre comédie musicale *My Fair Lady*. (tous publics)

réservations

courriel : reservations@herisson77.com

site : herisson77.com (rubrique réservations)

ou tél. : 01 60 66 02 88 ou 01 60 66 07 00

prix des places : 7 €; moins de 18 ans : 3 €; carnet de 4 entrées : 20 €
moins de 12 ans (accompagné) : gratuit

éditorial

L'édition 2010 du Festival de Théâtre du Pays de Bière a suscité de nombreux commentaires, notamment lors des échanges amicaux d'après spectacle.

L'angoisse de l'entre-deux du coma, un pas vers le néant ou retour à la vie ? (*L'Hôtel des deux mondes*, de E.E. Schmitt). L'émotion pour le destin cruel de cette femme sacrifiée sur l'autel de la raison d'Etat (*Inès de Portugal* de A. Casona). L'amour toujours et encore avec cette question : l'inconstance est-elle féminine ou masculine ? (*La dispute* de Marivaux), des sourires pour les petits secrets des demoiselles de compagnie d'un mariage américain (*Cinq filles couleur pêche*, de Alan Ball), un franc rire pour l'adultère joyeux et cosmopolite (*Alpenstock*, de Rémi De Vos). De la gravité pour l'humour grinçant d'une pièce au titre étonnant (*Le mot "progrès", dans la bouche de ma mère sonnait particulièrement faux*, de Mattei Visniec). Une joyeuse convivialité des habitués d'un bar (*le 25*). Enfin, une salle captivée par des textes poétiques servis par une superbe chorégraphie (*Pessoa en personne*).

Nous avons, au long de cette année, auditionné de nombreux spectacles en Ile de France. Nous sommes heureux de vous présenter aujourd'hui notre sélection 2011, que vous découvrirez dans ce nouveau numéro du HÉRISSEON77.

Les troupes qui participent à ce festival n'ont d'autre ambition que de vous faire partager leur passion du théâtre. Quant à nous, notre objectif est d'apporter localement, au public le plus large, ces spectacles qu'ils ont mis tant de cœur à préparer. Pour ce faire, conscients des difficultés du moment, nous avons décidé d'ajuster au mieux notre tarification afin de permettre au plus grand nombre de vivre avec nous ces moments précieux du spectacle vivant.

Venez nombreux, et à bientôt pour ce huitième Festival de Théâtre du Pays de Bière.

Serge BREHIN

À propos de Musée haut, musée bas

"Lâchons-nous !"

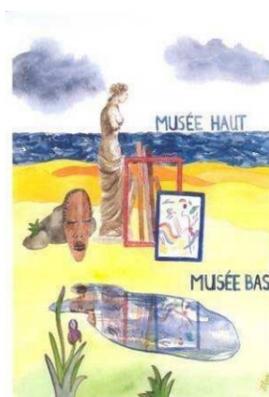
par Jean-Michel Ribes



Dans cette histoire de musée, je ne veux ni donner de leçons, ni faire de commentaires, seulement explorer ce lieu où se rencontrent les musées, où se mêlent l'art et la vie, les mortels et les immortels, dans un ballet émouvant et absurde. J'ai voulu que le public traverse le spectacle comme il visite un musée, sautant de la Peinture hollandaise aux Dadaïstes, des Antiquités grecques aux Impressionnistes... c'est-à-dire en traitant chaque scène dans un style de théâtre aussi différent que l'est celui des salles de musée. [...]

Quand je sens qu'il y a dans ma démarche une volonté de démontrer, j'arrête tout. le commentaire analytique terrorise les auteurs, qui se retrouvent pétrifiés comme des lapins devant des phares ! Le raisonnement tue la pensée. Au musée, c'est pareil. Si on nous explique ce que représente *la Naissance de Vénus*, de Botticelli, on ne peut plus se retrouver face à elle dans un état créatif.

Le vrai danger est là : ce qui est expliqué est plus petit que ce qui est. Il faut aller ailleurs, il faut sauter dans le vide. On nous dit ce qu'il faut bouffer, ce qu'il faut penser et quel temps il va faire. Il y a un trop-plein de réalité. Lâchons-nous !



trois héros de la mythologie grecque



Antigone appartient aux légendes attachées à la ville de Thèbes. Son dévouement et sa grandeur d'âme en ont fait l'Héroïne par excellence, celle qui ose, malgré l'interdiction de son oncle (et roi) Créon, ensevelir le corps de son frère. Il lui en coûtera la vie. Son destin hors du commun inspira Sophocle qui, en -441, en fit une tragédie. C'est ce texte qui inspira à son tour Anouilh en 1942 : « *L'Antigone* de Sophocle, lue et relue, et que je connaissais par cœur depuis toujours, a été un choc soudain pour moi pendant la guerre. Je l'ai réécrite à ma façon, avec la résonance de la tragédie que nous étions alors en train de vivre. »

Créée en 1944, *l'Antigone* d'Anouilh a immédiatement connu un énorme succès public, mais engendra une polémique. Certains ont reproché à l'auteur de défendre l'ordre établi ; d'autres au contraire ont vu dans Antigone la "première résistante de l'histoire"... Nous étions, rappelons-le, en temps de guerre !

Orphée était, lui, doué de talents multiples. Il savait, entre autres, charmer les animaux sauvages aux accents de sa lyre. Lorsque sa femme Eurydice, mortellement mordue par un serpent, descendit aux Enfers, Orphée sut, grâce à sa musique, endormir Cerbère, le chien à trois têtes qui en gardait l'entrée. Il parvint aussi à amadouer le dieu Hadès qui laissa Orphée repartir avec sa femme à condition qu'il ne lui parle ni ne la regarde tant qu'ils ne seraient pas revenus dans le monde des vivants. Mais au moment où ils allaient sortir des Enfers, Orphée se retourna et perdit Eurydice définitivement.

Tennessee Williams, dont tous les héros sont des marginaux violents, solitaires et sensuels, s'est inspiré d'Orphée pour créer le personnage de *La Descente d'Orphée*. Comme son modèle, Val est un grand voyageur et musicien. Sa descente aux Enfers commence lorsqu'il débarque dans cette petite ville du Mississippi à l'atmosphère étouffante.

Pygmalion était un sculpteur de Chypre. Célibataire endurci (misogyne, disent certains !), il tomba amoureux d'une de ses statues. Plus il y travaillait, plus elle devenait belle, à tel point qu'il passait ses jours et ses nuits à contempler son œuvre. Pour mettre fin aux tourments de Pygmalion, Aphrodite, déesse de l'Amour, donna vie à la statue, que le sculpteur épousa.

Le *Pygmalion* de George Bernard Shaw s'appelle le professeur Higgins. Célibataire endurci, comme le sculpteur de l'Antiquité mais, lui, franchement misogyne, il fait le pari de métamorphoser une petite fleuriste en dame de la haute société. Pari réussi, mais l'élève dépassera bientôt son "créateur" et lui échappera. Pygmalion-Higgins n'épousera pas, lui, sa statue !

deux créations collectives

Pour un bout de trottoir

On se souvient de *West Side Story*, le film (1961) de Jerome Robbins et Robert Wise, adaptation d'une comédie musicale créée le 26 septembre 1957 à Broadway. Inspirée par le *Roméo et Juliette* de Shakespeare, l'action se passe dans un quartier populaire de New York où s'affrontent deux bandes rivales. *Pour un bout de trottoir* reprend l'argument, mais transposé quelque part en banlieue parisienne.

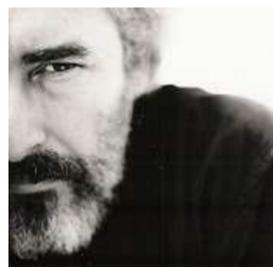
Il fallait la fougue, l'énergie et l'enthousiasme d'une troupe de très jeunes comédiens, chanteurs, danseurs pour mener à bien le projet. Dialogues modernisés, chorégraphies réactualisées, ce *West Side Story* made in France a l'âge de ses acteurs.

Rouvrez les maisons

En 2009, le théâtre du Pax nous présentait *Entre serpents et loups*, pièce policière inspirée par l'émission de Claude Loursais "Les cinq dernières minutes" (1958). Il récidive cette année avec *Rouvrez les maisons*.

Le concept est le même : à la suite d'un meurtre (ici dans une maison close), l'enquête est menée par deux inspecteurs qui sollicitent l'aide du public. Sept suspects, sept mobiles, sept façons de tuer, et un coupable différent chaque soir. Ce *cluedo* théâtral ne manque pas de suspense. A vous de jouer !

les connaissez-vous ?



Jean-Pierre Verheggen

Poète belge, né en 1942 à Gembloux, Jean-Pierre Verheggen vit à Mazy, près de Namur. En 1990, il est conseiller du ministre belge de la culture, poste on ne peut plus sérieux, qui ne l'empêche pas – cinq ans plus tard – de recevoir le grand prix de l'humour noir pour l'ensemble de son œuvre. Anti-académique, Jean-Pierre Verheggen brise les codes poétiques traditionnels et joue avec les mots. En témoignent les titres de ses œuvres : *Le degré zorro de l'écriture* (1978), *Divan le Terrible* (1979), *Ridiculum vitae* (1974), *Sodome et Grammaire* (2008), *Poète bin qu'oui, poète bin qu'non* (2001), etc. etc.



Serge Valletti

Auteur, traducteur, metteur en scène, comédien, Serge Valletti cumule les talents. "C'est un jongleur de mots", a-t-on dit de lui. Né à Marseille en 1951, Serge Valletti a d'abord écrit des monologues pour Serge Valletti comédien. Avec *Le jour se lève, Léopold* (1988), il introduit dans ses pièces une foule de personnages au langage truculent qui rappelle les origines méridionales de l'auteur. Mais Serge Valletti n'est pas un écrivain régionaliste pour autant. Son humour se double souvent d'une nostalgie secrète qui rend son univers particulièrement attachant.



Daniel Keene

Né en 1955 à Melbourne, où il vit toujours, Daniel Keene a beaucoup écrit, depuis 1974, pour le théâtre, le cinéma et la radio. Joué en Australie mais aussi à New York, Pékin, Tokyo et Berlin, il s'est fait connaître (par quelques privilégiés) en France, en 1995, par une lecture de *Une heure avant la mort de mon frère* au théâtre du Vieux Colombier. En 2004, auteur en résidence au Théâtre de la commune d'Aubervilliers, il crée *Avis aux intéressés*, une pièce qui met en scène l'écoute et le silence. Pour Daniel Keene, communiquer c'est dire, mais parfois se taire, car "le théâtre est un langage à partir duquel des images peuvent éclore".